N°111 Janvier 2021

CONSULTATION NUTRITION

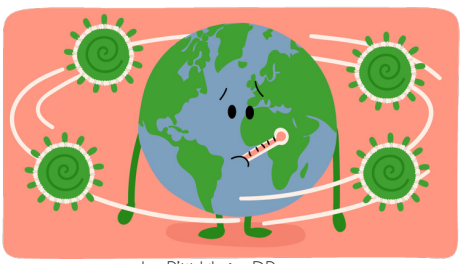
La pandémie et ses réalités agricoles

NUTRITION MEDECINE SCIENCES

Le virus nous a donné une violente leçon de crédulité humaine. En quelques jours seulement, il nous a permis de comprendre – ou pas – combien nous avons été stupides de prendre tous ces choix de vie. Pour nous Français, nous avons pu mesurer combien nous étions devenus agro-dépendants, santé-dépendants, en plus de l'être déjà sur les terrains de l'énergie pétrolière, vestimentaire, etc.
Une vie consumériste, égoïste, exempte d'humanisme.

Quand la Covid-19 nous ouvre les yeux

Les fermetures de frontières, les difficultés de circulation, les problèmes de main d'œuvre agricole consécutifs à la pandémie ont rappelé combien cette sécurité alimentaire était fragile et combien l'autonomie alimentaire en France (acquis de 50 ans) est importante en situation de crise.
Pire : quand on se penche sur le terrain alimentaire, nous, nation nourrissante de l'humanité, sommes devenus totalement dépendants de l'extérieur.



Le P'tit Libé - DR

Comment retrouver une indépendance si ce n'est une suprématie ?

L'agriculture, ce n'est pas une seule question de planter et récolter. Elle nécessite, quel que soit le mode cultural, de l'agro-fourniture : graines, supports, intrants, traitements, énergie, eau…
Ce secteur de l'agro-fourniture représente un total de 14,7 Milliards € pour notre territoire… Mais dois-je vous rappeler que seuls les semences et plants sont - en partie seulement - produits en France ? Tout le reste nous est fourni par l'extérieur !

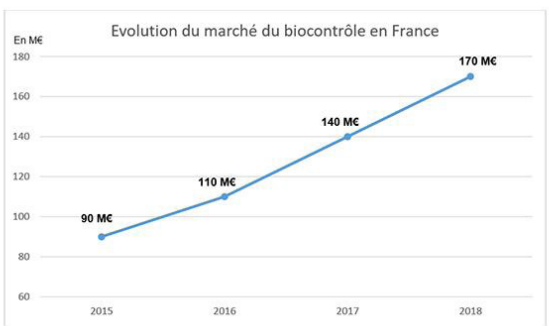
Secteur d'activité	Chiffre d'affaires en milliards €
Semences et plants	3
Agro-équipement	5,4
Protection des plantes	2
Fertilisation	2,1
Énergie	2,2
Total	14,7

Chiffres d'affaires des différents secteurs de l'agrofourniture pour les productions végétales (sources : rapports annuels GNIS, Axema, UIPP, UNIFA, énergie-et-agriculture-en-France)

Les secteurs de la fertilisation azotée, des produits de protection des plantes, du machinisme et de l'énergie sont dépendants d'approvisionnements extérieurs.

2020 : Agrofournitures des productions végétales dans la crise de la Covid-19

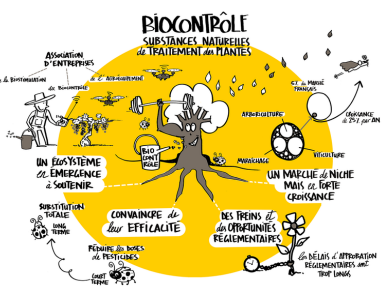
Alors que nous comprenons tous que l'agriculture de demain devra être respectueuse des sols, des eaux, des plantes, des animaux, nous remplaçons l'agrochimie par une bio-agriculture où les contrôles se font grâce à des méthodes biocompatibles. On utilise des insectes pour la lutte intégrée, des phéromones, des catalyseurs microbiens pour aider à la dégradation des biodéchets…
Voici comment a évolué le marché du biocontrôle en France (en millions d'euros).



Source IBMA France 2018 - DR

Parts représentées par les différentes familles :
- Substances naturelles : 63 %
- Médiateurs chimiques (phéromones, kairomones ou allomones qui permettent de stimuler des processus biologiques) : 19 %
Macro-organismes (insectes, acariens ou nématodes pour la lutte intégrée) : 11 %
- Micro-organismes (bactéries, virus ou champignons qui permettent de stimuler des processus biologiques) : 7 %

Il nous faudra aussi être autonomes sur ces secteurs !



La Nouvelle République - DR

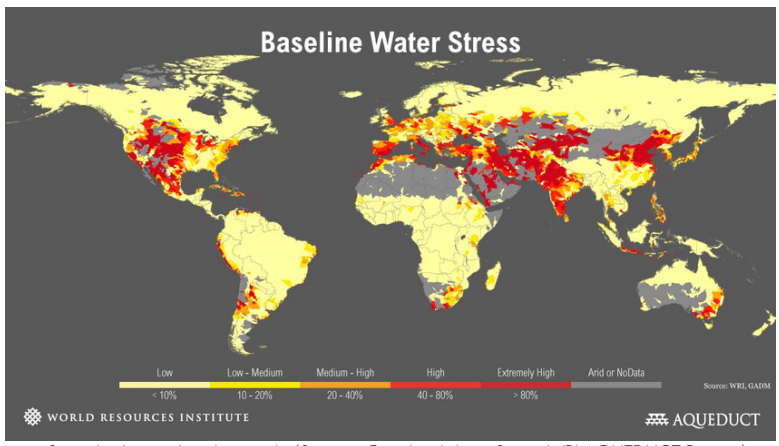
Média d'information pour les professionnels de santé - N°111 - Janvier 2021 - Tous droits réservés

CONSULTATION NUTRITION

Les vulnérabilités agricoles mises en évidence par la pandémie

La Covid-19 a conjoncturellement nécessité le recensement des « fragilités structurelles » de secteurs et filières. Il en ressort :

- Un retard dans la recherche relative aux biotechnologies végétales, alors qu'on pourrait produire des vaccins anti-SARS-CoV2 via des plantes génétiquement modifiées (par biolistique[1], par agro-infiltration via le vecteur biologique A. tumefaciens ou par expression transitoire[2]), utiliser des virus végétaux pour vacciner, de la moléculture, des plantes à traire[3] et médicaments… Eh oui : les OGM, bien utilisés, auraient pu être un vrai avantage pour nos agricultures ! Nos contemporains mesureront un jour pleinement quel retard abyssal, la France agricole a pris en se privant de ces outils.
- Une vulnérabilité des territoires : urbanisation (50 % de la population mondiale vit dans les villes depuis 2007, ce sera 70 % en 2050), changements d'usage des terres, déforestation (en lien avec les zoonoses[4]), ressources considérées à tort comme illimitées, hyperspécialisation (soja brésilien, argentin), …
- Des sols qui souffrent d'érosion, de tassement, une baisse de la main d'œuvre, une salinisation, une acidification, des éléments traces, métaux… les pertes économiques liées à cette dégradation des sols correspondraient à 10 à 17 %[5] du PNB mondial !
- La disponibilité de l'eau diminue, sa qualité également. Résultat : de plus en plus de lieux en situation de stress hydrique, problèmes d'irrigation, conséquences climatiques, …



Stress hydrique dans le monde (Source : Baseline Water Stress, WRI AQUEDUCT Project)

Plus précisément, le World Resource Institute[6] classe les pays selon un stress hydrique de référence qui mesure le rapport entre le total des prélèvements d'eau et les réserves d'eau renouvelables disponibles.
Plus le ratio est élevé, plus le stress l'est (5 = extrêmement élevé, 0 = faible). Ainsi, on a :

4,97 au Qatar ;
4,55 en Libye ;
3,80 en Grèce ;
3,74 en Espagne ;
3,01 en Italie
et déjà 2,19 en France.

Des productions agricoles végétales et animales augmentant le réchauffement climatique et des dérèglements qui entraînent des manques à récolter[7] de :

- 20 % pour le blé,
- 17 % pour l'orge d'hiver,
- 34 % pour l'orge de printemps.

www.toutvert.fr - DR

[1]Bombardement de cellules végétales par des particules microscopiques de tungstène enrobées d'ADN pour y introduire des gènes étrangers.
[2]Expression d'un gène nouvellement introduit dans une cellule et non intégré dans le génome
[3]Technique permettant d'extraire des principes actifs bio végétaux présents dans les racines des plantes sans les détruire
[4]Nous aborderons ce sujet très spécifiquement dans la prochaine Consultation Nutrition
[5]17 % pour l'EUROPE https://ree.developpement-durable.gouv.fr/themes/milieux-et-territoires-a-enjeux/sols-et-sous-sol/pertes-en-sols/article/l-erosion-hydrique-des-sols
[6]https://www.wri.org/applications/aqueduct/country-rankings/
[7]Source IBMA France et enquête ADquation réalisée pour IBMA France (2018)

CONSULTATION NUTRITION

Comment va-t-on compenser ce manque-à-manger ?

En choisissant d'autres variétés ou d'autres cultures ? Les recherches agronomique et variétale sont des sciences qui sont chronophages : on n'adapte pas un pommier du jour au lendemain. Chaque progrès se mesure en 5 à 10 années de culture. A ce rythme-là, on aura bien le temps de s'affamer.
Par ailleurs, le réchauffement induit des plantes envahissantes exotiques comme la berce du Caucase, géante, envahissante et toxique.
Bientôt, Londres sera la capitale du vin !

Les superaliments existent !

Mieux choisir les espèces à cultiver et choisir les variétés les plus adaptées à l'environnement de chaque producteur sera un vrai progrès.
Car tous les végétaux ne sont pas équivalents en atouts nutritionnels.
On a parlé de superfruits, mais il existe aussi des super-légumes, des super-céréales, des super légumineuses et des super graines. Par exemple, certaines variétés de pommes sont 100 fois plus riches en antioxydants que d'autres. Savoir que les poivrons (d'ici) ont 3 fois plus de vitamine C que l'orange (d'ailleurs) vous redonnera des idées de menus ! Les épinards contiennent 3 vitamines précieuses (Vit A, C et B9) en fortes quantités, le cresson a été reconnu comme l'aliment avec la meilleure densité nutritionnelle par le CDC, ce qui n'est pas le cas des courgettes ou des aubergines.

Certaines variétés sont plus riches en certains actifs
Ex : on trouve des variétés de brocolis qui contiennent 20 fois plus de glucosinolates que d'autres…

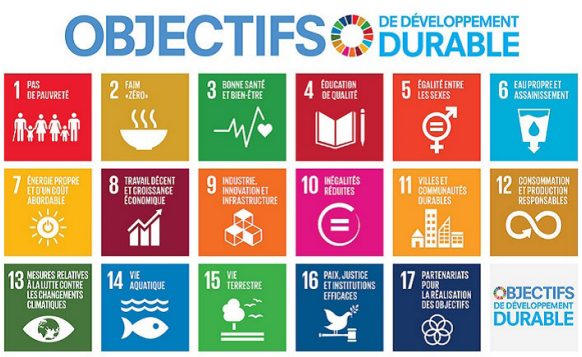
Contrairement aux idées reçues, les fruits et légumes du XXIe siècle ne sont pas moins dotés de nutriments. De plus, on note une moindre teneur voire une disparition des facteurs antinutritionnels dans ces variétés modernes.
Ex : les tanins ont des effets négatifs sur la digestibilité et chélatent les minéraux et oligo-éléments.

Il est possible grâce à la sélection génétique et aux OGM de sélectionner des caractères spécifiques procurant certaines qualités nutritionnelles.
Cependant, la sélection pour des caractères nutritionnels est encore très peu recherchée, car jusqu'ici, les industriels ont payé pour une recherche de fruits et légumes esthétiquement beaux, résistants aux maladies et au transport… mais ce secteur devrait se développer.

Consommer différemment oui, mais tirer également un maximum de bénéfices de ce que nous consommons ! En gaspillant moins du champ à l'assiette, par exemple en valorisant les pelures et autres co-produits, nous ferions des économies conséquentes.

Les grandes décisions de l'ONU

Les objectifs de Développement Durable par les Etats membre de l'ONU (2015 pour horizon 2030) sont :
- d'éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable
- de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous
- d'avoir un accès à une eau saine pour tous, et assurer une gestion durable des ressources en eau
- d'établir des modes de consommation et de production durables
- de lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions
- de conserver et exploiter de manière durable les océans, mers et ressources marines
- de préserver et restaurer les écosystèmes terrestres (dégradation des sols, biodiversité).



Alors, qu'est-ce que je peux faire ?

A notre (petite) échelle, voici ce qu'il conviendrait de faire, à pas de fourmi, tout le monde peut contribuer :

- Toujours privilégier les circuits courts. Mieux vaut une pomme non bio d'ici qu'une mangue bio de là-bas.
- Développer des systèmes agricoles durables pour réduire les consommations de ressources naturelles, leurs impacts environnementaux, et en accroître les effets positifs.

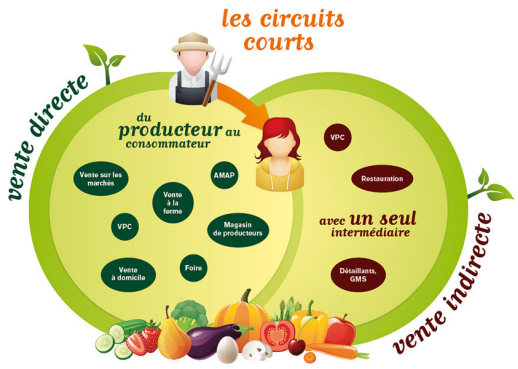
CONSULTATION NUTRITION

- Depuis la production jusqu'à la consommation, faire le choix d'une alimentation plus saine, et plus respectueuse de l'environnement, jusqu'au conditionnement !
Pour vous : choisissez le BIO, ou la HEV (haute valeur environnementale), et les circuits courts (réduisez votre consommation de mangue du Brésil, d'avocat sud-africain ou de café et chocolat).
Ne soyez pas dupe : thon, saumon et crevettes ne sont pas pêchées à Concarneau, mais proviennent d'élevages parfois lointains. Choisissez la lisette Atlantique ou la moule d'ici.

Éviter le plastique, les matériaux composites qu'on ne peut pas recycler. Privilégiez le verre, le métal et réutilisez !

- Redonner de la valeur aux producteurs : mieux les rémunérer, car il n'y a pas de pays sans paysans.
Pour vous : choisissez les productions françaises si vous le pouvez, même si elles sont plus chères. La différence de coût pour vous, entre les produits essentiels achetés systématiquement moins chers que ceux produits en France ne dépassera pas 30 €/mois par personne. Impossible ?

- Assurer une meilleure résilience des exploitations agricoles aux crises (diversification et autonomie) et recommander de revenir à la polyculture. Un peu de tout et moins de densité, une rotation des cultures lorsque cela est possible.



Pour vous : l'alimentation animale en France dépend, pour 50 % des protéines nécessaires au bétail, du soja OGM importé ! Choisissez des viandes élevées en France, sans soja importé !

- Soutenir les modes de production contribuant à des régimes alimentaires durables
Pour vous : choisissez les aliments qui ont un moindre impact sur l'environnement, donc moins de viande, plus de légumineuses, de céréales, de graines (lin, noix, chanvre, ...). Et si vous n'avez pas d'idées de recettes de cuisine, internet saura vous en donner !

- Suivre les saisons le mieux possible.
Pour vous : devenez militant et n'achetez plus de tomates en hiver.

Globalement, en réduisant vos portions, vous améliorez significativement votre santé et celle de la planète ! Alors, que faites-vous déjà, et quelle(s) Bonne(s) Résolution(s) pourriez-vous ajouter pour 2021 ?

Source

Baseline Water Stress, WRI AQUEDUCT Project
Rapports annuels GNIS, Axema, UIPP, UNIFA, énergie-et-agriculture-en-France
IBMA France et enquête ADquation réalisée pour IBMA France (2018)
https://ree.developpement-durable.gouv.fr/themes/milieux-et-territoires-a-enjeux/sols-et-sous-sol/pertes-en-sols/article/l-erosion-hydrique-des-sols
https://www.wri.org/applications/aqueduct/country-rankings/

DEPARTEMENT NUTRITION NUTRIMARKETING

Rédaction : Béatrice de Reynal Conception graphique : Douchane Momcilovic Mise en page : Alix de Reynal
contact@nutrimarketing.eu www.nutrimarketing.eu T : 01 47 63 06 37
Crédit photographique : Club PAI Food Ingredients - gaspillagealimentaire.fr - IBMA - https://inspirowanesmakiem.pl/ - La Nouvelle République - Le P'tit Libé - Métropole Rouen Normandie - NutriMarketing - ONU - www.toutvert.fr - Vitogaz - WRI Aqueduct - DR
Média d'information pour les professionnels de santé - N°111 - Janvier 2021 - Tous droits réservés
NutriMarketing - RCS Paris 412 053 62